

obligé ou de punir leurs excès, ou de les dissimuler lâchement. Toute l'Assemblée admira également sa probité & son désintéressement, & le conjura de nommer du moins celui qu'il jugeoit digne de cet Emploi; son choix tomba sur un jeune Seigneur appelé Gogon, qu'il avoit élevé auprès de lui, & dont il connoissoit la sagesse & la valeur: il prit le bras de ce jeune homme, & se le passa au tour du col, comme une marque de sa dépendance, & qu'il le reconnoissoit pour son Chef & son General.

Je ne sçai si cette ceremonie, dont il y a peu d'exemples dans nôtre Histoire, n'est pas fondée dans un ancien usage des François, parmi lesquels, quand un homme, suivant ce que rapportent les anciennes Formules, ne pouvoit pas payer à son créancier les sommes qu'il lui devoit, il se rendoit volontairement son esclave, jusqu'à l'entier payement de sa dette; & pour marque de son engagement, il prenoit le bras de son Patron, & se le passoit au tour du col, comme une manière d'investiture de toute sa personne.

Ne seroit-ce point encore de cet ancien usage, que seroit venue l'Acolade que les Princes donnoient à ceux qu'ils faisoient Chevaliers, comme une marque qu'ils devenoient leurs hommes, comme on parloit en ce tems-là, & qu'ils acqueroient un droit particulier sur leurs personnes & sur leurs armes. Il est au moins très-vraisemblable que Chrodin voulut faire connoître par cette ceremonie extraordinaire, qu'il se soumettoit au nouveau Maire comme à son Superieur. En effet il n'y avoit ni rang ni dignité qui dispensât d'obéir au Maire du Palais: Ministres absolus dans la paix, Generaux indépendans dans la guerre, les Armées, les Finances, les Gouvernemens, les